

Le corps dans l'antiquité grecque

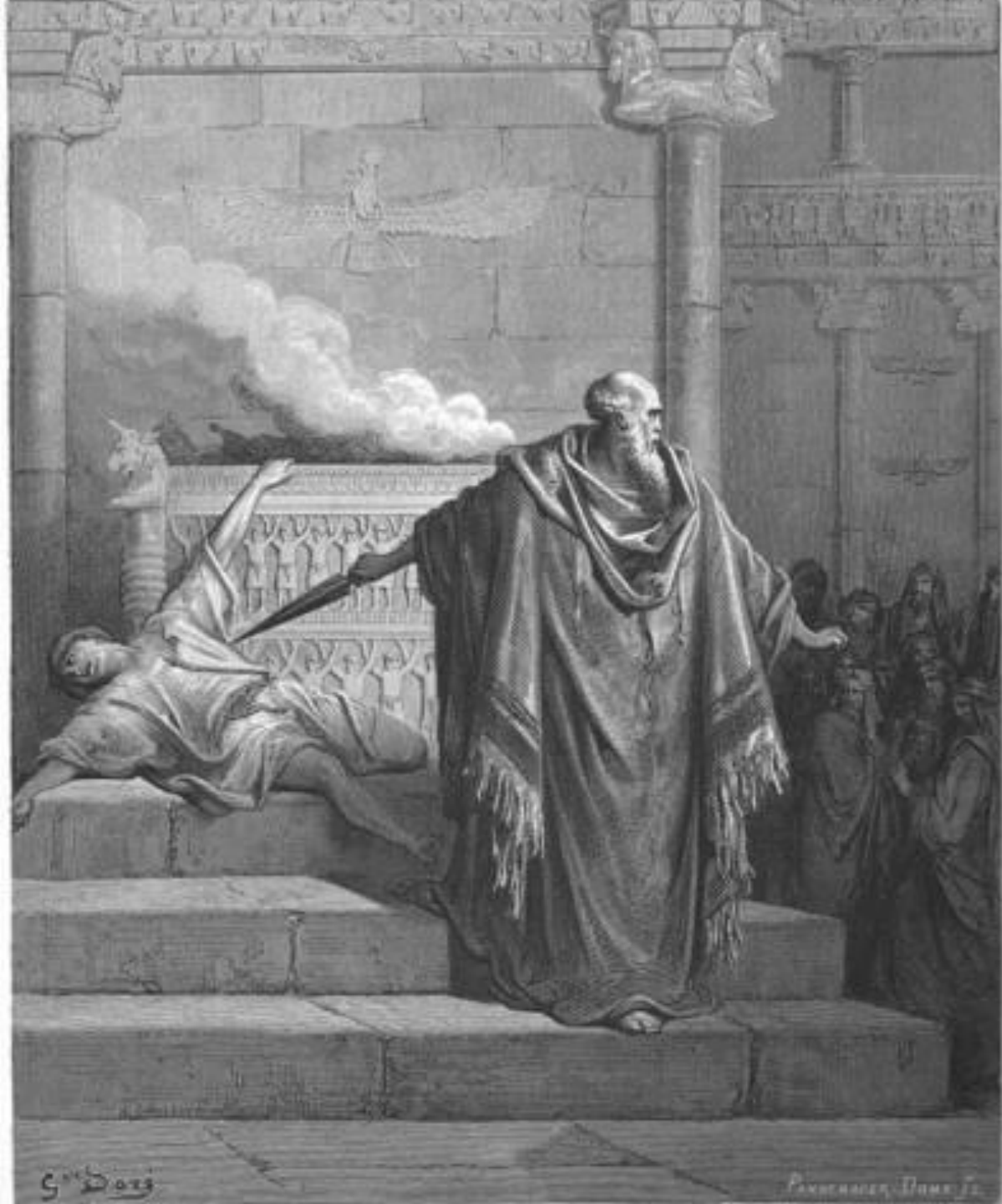
1. Le choc dont témoigne le premier livre des Martyrs d'Israël
2. Le corps athlétique des gymnases grecs
3. Un recadrage à l'intérieur du monde grec
4. Une clé de re/lecture : ce que nous apprend l'anthropologie sociale sur le corps
5. Pour conclure : Grèce antique, Israël et Nous

1. Le choc dont témoigne le premier livre des Martyrs d'Israël

Alexandre avait régné douze ans quand il mourut. Alors, ceux qu'il avait mis en fonction exercèrent le pouvoir, chacun dans sa région. Après sa mort, ils portèrent tous le diadème, et leurs fils après eux, durant de longues années. Et ils multiplièrent les malheurs sur la terre. De leur descendance surgit un homme de péché, Antiochos Épiphane, fils du roi Antiochos le Grand. Il avait séjourné à Rome comme otage, et il devint roi en l'année 137 de l'empire grec.

À cette époque, surgirent en Israël des hommes infidèles à la Loi, et ils séduisirent beaucoup de gens, car ils disaient : « Allons, faisons alliance avec les nations qui nous entourent. En effet, depuis que nous avons rompu avec elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs. » Ce langage parut judicieux, et quelques-uns, dans le peuple, s'empressèrent d'aller trouver le roi. Celui-ci leur permit d'adopter les usages des nations.

Ils construisirent un gymnase à Jérusalem, selon la coutume des nations ; ils effacèrent les traces de leur circoncision, renièrent l'Alliance sainte, s'associèrent aux gens des nations, et se vendirent pour faire le mal » (1M 1,7-15)



2. Le corps athlétique des gymnases grecs

2.1. *Gymnase, lieu d'entraînement du corps et de l'esprit*

- le gymnase est le « Lieu où les Grecs s'exerçaient, nus ou presque nus, à lutter, à jeter le disque, et à d'autres jeux propres à développer et à fortifier le corps (...) Les portiques extérieurs des gymnases étaient particulièrement destinés aux conférences philosophiques et aux exercices littéraires » (Le dictionnaire de l'académie française).
- Quand il fait l'objet des tensions à l'intérieur du judaïsme, le gymnase existe déjà depuis plusieurs siècles dans le monde grec, et la figure de l'athlète est déjà chantée par Homère et par les poètes qui l'ont suivi.

2. Le corps athlétique des gymnases grecs

2.2. *Un corps soumis à une sélection, à des entraînements et à un régime strict*

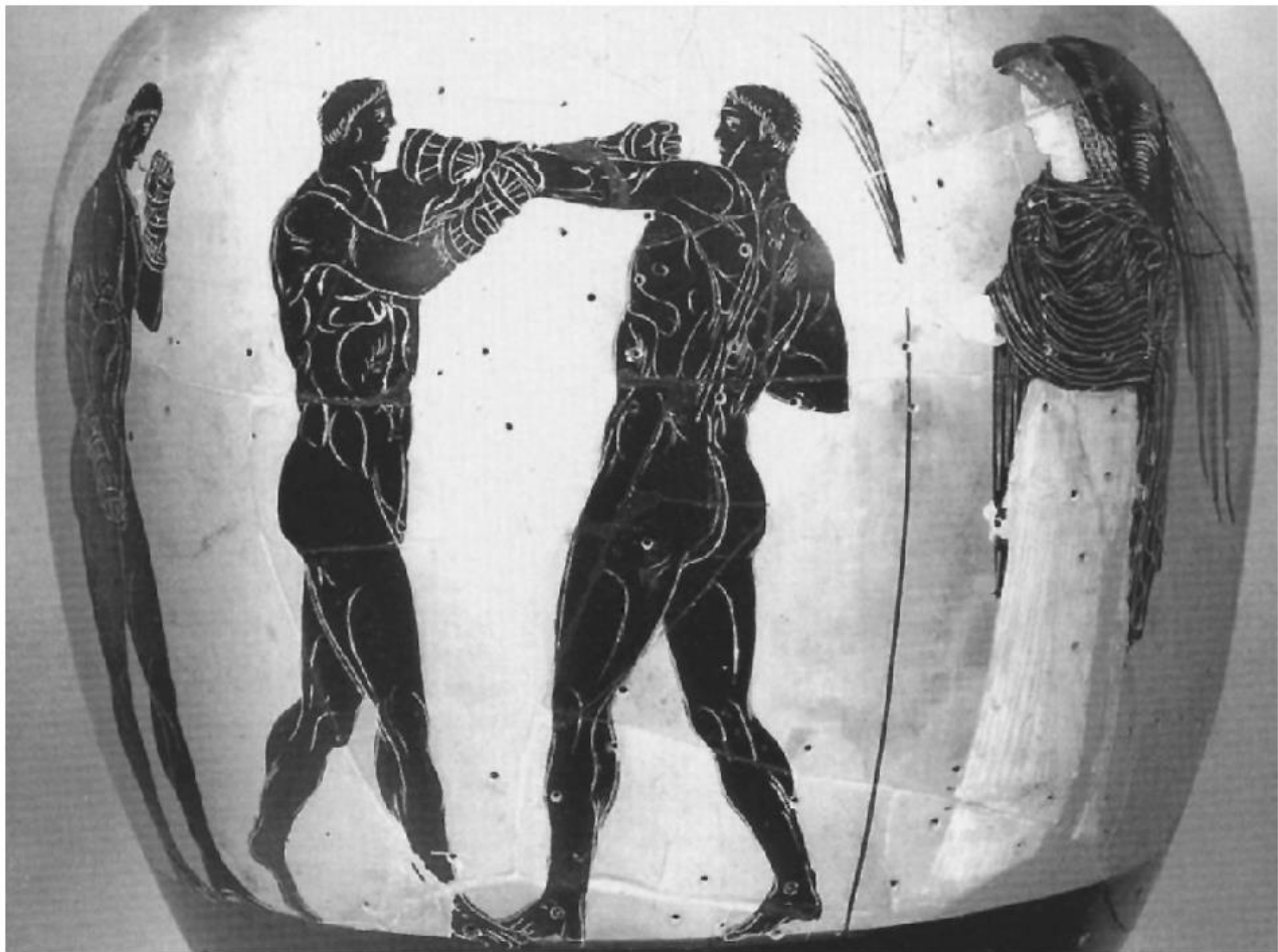
- Les gymnastes doivent juger « un jeune athlète en tenant compte des circonstances suivantes : si sa tribu ou sa patrie sont connues, ainsi que son père et sa famille ; s'il est issu de parents libres, et s'il n'est pas un enfant illégitime ; après tout cela, ils doivent savoir s'il n'a pas dépassé l'âge de puberté, s'il est tempérant ou non, s'il est ivrogne ou gourmand, audacieux ou lâche.
- Ils doivent posséder l'art de distinguer le caractère moral d'après les yeux: cet art apprend à discerner les hommes paresseux de ceux qui résistent aux fatigues; les hommes dissimulés, ou peu endurants, ou faibles; car les yeux noirs indiquent tels traits de caractère; les yeux bruns, gris ou sanguinolents en indiquent d'autres; les yeux fauves, les yeux pointillés, les yeux proéminents ou enfoncés donnent encore d'autres signes; la nature, en effet, indique les saisons par les astres, et le caractère par les yeux.
- Il faut encore examiner les caractères du corps des athlètes, comme dans la statuaire [en tenant compte de la correspondance réciproque des parties]; ainsi on jugera de la cheville du pied par le carpe, de l'avant-bras par la jambe, du bras par la cuisse, des fesses par l'épaule; l'un des côtés du dos doit être comparé à l'autre; la poitrine doit avoir le même degré de proéminence que les hanches; et la tête, qui est une image de tout le corps, doit être en exacte proportion avec toutes les parties » (**Philostrate**)



2. Le corps athlétique des gymnases grecs

2.3. *Un corps nu et exposé aux regards*

- Les jeunes hommes aussi « pourraient avoir été soumis, même à Athènes, à un rite de dévoilement destiné à montrer à leurs concitoyens qu'ils étaient conformément formés. **L'abandon ritualisé du vêtement met en scène et magnifie**, comme s'il s'agissait d'un changement de sexe, l'entrée des garçons dans la phase de l'*hèbè*, **le passage du jeune encore enfant (*pais*) à l'âge du jeune homme (*néos*)**. Il s'agit très précisément d'un changement de genre » (Violaine Sebillotte Cuchet)
- Et les femmes? « Il faudra dès lors, écrit-il, **que les femmes des gardiens se dépouillent de leurs vêtements, puisqu'elles se couvriront d'excellence au lieu de manteaux**, et il faut aussi qu'elles participent à la guerre comme à tout ce qui concerne la garde de la cité (...) Quant à l'homme qui tourne en ridicule les femmes qui s'exercent nues, alors qu'elles s'adonnent à la gymnastique en vue de la fin la meilleure, "il cueille un fruit de sagesse qui n'est pas mûr" et il ne semble pas savoir de quoi il se moque, ni même ce qu'il fait. Car **voilà bien en effet la plus belle maxime qu'on puisse répéter, à savoir que c'est le bénéfique qui est beau, et le nuisible qui est laid** » (Platon)



3. Un recadrage à l'intérieur du monde grec

- « Chez les athlètes, un état de santé porté à l'extrême est dangereux ; car il ne peut demeurer à ce point, et, puisqu'il ne peut ni demeurer stationnaire, ni arriver à une amélioration, il ne lui reste plus qu'à se détériorer. C'est pourquoi il faut se hâter de faire tomber cette exubérance de santé, afin que le corps puisse recommencer à se nourrir ; il ne faut cependant pas pousser l'affaissement à l'extrême, car ce serait dangereux ; mais le porter à un degré tel que la nature de l'individu puisse y résister » (Hippocrate, *Aphorisme*, §3).
- « Des innombrables fléaux qui frappent la Grèce, il n'en est pas de plus funeste que l'engeance des athlètes. D'abord ils n'apprennent pas à administrer une maison selon les normes. Ils ne le pourraient pas : comment un homme, quel qu'il soit, esclave de ses mâchoires et dominé par son estomac, pourrait-il se procurer des richesses afin d'augmenter son patrimoine ? Ils sont par ailleurs incapables de supporter la pauvreté et de résister aux coups du sort. Ne s'étant pas accoutumé à la vertu, il leur est dur de passer de l'opulence à la gêne. Brillants dans leur jeunesse et les idoles de leur cité, ils parquent ; mais, que s'abatte sur eux la vieillesse amère, "souquenilles effilochées", ils disparaissent. Je blâme également cette coutume des Grecs qui organisent pour eux des rassemblements et rendent honorables des plaisirs inutiles pour jouir d'un festin »
- Il faut « traiter encore l'âme des athlètes qui ont le moral agité, et cela par des discours qui leur donnent courage et qui les soutiennent » (Philostrate)

4. Une clé de re/lecture : ce que nous apprend l'anthropologie sociale sur le corps

- « En fait, le corps est toujours cet objet à la fois pensé et façonné par la communauté humaine particulière qui l'entoure. Celui-ci n'est pas un fait en soi, mais une projection sociale et culturelle. De surcroît, il faut compter sur l'histoire personnelle de chaque acteur, qui conduit celui-ci à s'inscrire à sa façon, dans le symbolisme général de sa société » (D. Le Breton)
- « Le corps permet, en effet, de penser l'individu et plus largement une société ; et à l'individu comme à une société de se penser ou encore de se représenter ». (Fl. Gherchanoc et V. Huet)
- Les parures « constituent des marqueurs d'identité, porteurs d'une forte charge symbolique, véhiculant un message social, politique, économique, religieux, singulier comme collectif » *Ibid.*, p. 132.
- « C'est dire si le corps est un opérateur politique et social de premier plan » (L.-S. Fournier et G. Raveneau)

Pour conclure :

Grèce antique, Israël et Nous

- Si la construction d'un gymnase à Jérusalem pose problème, c'est parce que ce qui s'y pratique touchant au corps, porte atteinte à la marque corporelle de l'Alliance. Plus généralement, faire de Jérusalem une ville à la grecque touche à la mise à part du peuple élu.
- Il n'y a de corps que façonné par des normes et des valeurs du groupe ; même si le groupe ainsi que ses normes et ses valeurs sont toujours mouvants. Nous sommes donc appelés à ne pas absolutiser notre rapport au corps aujourd'hui. Il n'a pas toujours été le même et devra encore changer.
- Mais il reste légitime de nous demander **jusqu'où nous pourrions aller sans remettre en question notre identité de peuple de l'alliance**. A notre groupe, notre communauté, et à chacun de nous de répondre, tout en restant ouvert au fait que cette réponse elle-même ne peut être qu'inscrite dans l'histoire, et sera donc provisoire et passagère.

Merci !

